

#16 du 5 au 25 novembre 2014



CINEMA

ITSAS MENDI URRUGNE

BANDE DE FILLES



Cinéma Itsas Mendi - La Corderie

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie@gmail.com - 05 59 24 37 45



BANDE DE FILLES

Céline SCIAMMA A PARTIR DU 12 NOVEMBRE

France, 2014, 1h52 - avec Karidja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh, Mariétou Touré, Idrissa Diabaté

C'est un film qui sonne vrai comme ses personnages, ces jeunes drôlesses attachantes que vous aurez du mal à quitter. Elles, ces frimeuses exubérantes qu'on voit trainer en bandes dans la rue, mais qu'on voit rarement dans les films ou alors en fond d'écran, en rôle secondaire, presque comme un élément de décor social dans les histoires de banlieue. Jamais on n'a pénétré leur univers avec autant d'attention curieuse, d'écoute pleine de considération. Quand vous les croiserez à nouveau ici ou ailleurs, vous ne les verrez plus pareil. Leurs rires, leurs délires, leurs provocations... On se dit qu'en vieillissant elles seront les dignes héritières de ces mamies qui aiment la castagne, comme les chantait Nougaro. Elles ont la joie et l'esbroufe

communicatives. On aimerait se sentir au chaud, au creux d'une de leurs bandes. Pris dans l'ambiance, retrouvant la spontanéité de l'enfance, on sauterait sur les lits et on se trémousserait sur le tube Diamonds de Rihanna. Céline Sciamma est une magnifique réalisatrice qui sait réveiller notre empathie pour toutes ces passantes anonymes, nous fait voir la richesse de leur réalité. Elle les fait nôtres. La Naissance des pieuvres, Tomboy, Bande de filles... elle nous offre un cinéma de l'évidence, subtil, jamais caricatural. Sa manière de nous donner le goût des autres ne s'appuie pas sur de grandes démonstrations, elle procède par petites touches délicates, loin des clichés, à demi-mots... *Cinéma Utopia*



MOMMY

Xavier DOLAN

Québec, 2014, 2h18 - avec Anne Dorval, Suzanne Clément, Antoine Olivier Pilon, Patrick Huard, Alexandre Goyette...

Prix du Jury, Festival de Cannes 2014.

Tabarnac ! Vous en connaissez beaucoup, des films dont le souvenir vous bouleverse encore six mois après les avoir découverts, des films dont quelques notes de la bande originale (et pourtant c'est du Céline Dion !) suffisent à vous mettre au bord des larmes? Eh bien c'est ça Mommy, un tsunami d'émotions, un maelstrom de sentiments, une cascade d'admiration digne des chutes du Zambèze, d'Iguaçu et du Niagara réunies...

Vous trouverez bien quelques grincheux pour boudier le jeune cinéaste prodige québécois, à peine vingt-cinq ans et déjà moult fois primé dans les plus grands festivals, trop brillant, trop arrogant, trop bluffant à leur goût... Mais la vérité est là sur l'écran : ses personnages, servis par des acteurs remarquables, sont inoubliables et sa mise en scène, rythmée par une bande son idéale, est inouïe d'inventivité. *Cinéma Utopia*



CHEMIN DE CROIX (KREUZVEG) Dietrich BRÜGGEMANN

Allemagne, 2014, 1h50, VOST

Maria est partagée entre deux mondes. À l'école, cette jeune fille de 14 ans se comporte comme une adolescente normale, mais lorsqu'elle est à la maison avec sa famille, elle se plie aux enseignements de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie XII et à son interprétation traditionaliste du catholicisme. Chacune des actions et des pensées de Maria doivent être examinées devant Dieu. Comme le Seigneur est strict, l'adolescente a constamment peur de commettre une faute. Tandis que sa mère adopte une ligne de conduite ferme en lui imposant la vertu, son père est souvent réticent et reste en retrait à des moments importants. Les conflits s'intensifient lorsque des querelles apparaissent avec les professeurs ou les médecins de Maria.

La jeune fille, soucieuse de faire plaisir à tout le monde, est prise entre deux feux.

A travers le destin tragique de Maria, c'est un processus de dépossession de soi que raconte le film. Un endoctrinement orchestré par un jeune prêtre charismatique, et redoutable dialecticien dans l'impressionnant cours de catéchisme qui ouvre le récit. Mais aussi une manipulation mentale conduite de manière inconsciente par la propre famille de la victime : une promenade dominicale dans la campagne, un trajet en voiture, un repas banal deviennent des épreuves d'humiliation et de soumission à un ordre intransigeant. Dans ce contexte, Franziska Weisz compose une mère toxique parmi les plus terrifiantes vues depuis longtemps... — Samuel Douhaire



PRIDE Matthew WARCHUS GB, 2014, 1h57, VOST

Nous sommes en 1984. Margaret Thatcher, la tristement bien nommée Dame de Fer, veut mettre à genoux la gauche ouvrière et syndicale encore très puissante dans les Midlands et au Pays de Galles, terres de mines et d'industries. Comme partout en Europe, le charbon est sur le déclin et devient une activité déficitaire. Thatcher décide d'en profiter pour fermer un maximum de puits de mine et briser ainsi les solidarités ouvrières. Pour les

mineurs britanniques, commence une grève interminable et Thatcher compte bien sur leur épuisement pour l'emporter. Alors partout dans le pays, la solidarité s'organise, pour permettre aux mineurs de tenir. C'est là que va se manifester le soutien totalement inattendu d'un groupe de gays et lesbiennes londoniens, qui sentent que l'exclusion dont ils sont eux-mêmes victimes n'est pas si éloignée de celle que subissent les travailleurs gallois...



CHANTE TON BAC D'ABORD David ANDRÉ

Documentaire, France, 2014, 1h22

A Boulogne-sur-Mer, une ville confrontée aujourd'hui à la désindustrialisation et à la précarité, Gaëlle, Rachelle, Caroline, Nicolas et Alex forment une inséparable et turbulente bande d'amis. Tandis qu'ils s'appêtent à passer le bac, leur univers adolescent, auquel s'oppose celui de leurs parents, est porté par des «chansons du réel», de petites pages enchantées dans un monde désenchanté. Ce documentaire fait le pari d'émerveiller le réel avec des chansons et musiques originales, qui alternent avec la chronique douce-amère, à la fois grave et pleine d'humour, de cette fameuse année du bac...

La jeunesse a donné lieu à une surabondance de documentaires, traités sur des modes qui varient rarement. Peu de films de fiction prennent leurs distances avec le réel autant que les comédies musicales ; au point qu'en marier le principe chanté à celui d'un documentaire relève inévitablement d'un coup de force

esthétique, d'une torsion ou d'une hybridation. Ce qu'un genre réclame de spontanéité, l'autre l'exige en préméditation. De la tension entre ces deux modes de représentation, David André a tiré l'originalité de Chante ton bac d'abord. Trois filles et deux garçons, qui nous séduisent d'autant plus que, à la finesse d'observation dont le documentaire témoigne, s'ajoute une dimension particulière induite par les chansons. Onze titres, écrits par David André à partir de leurs propres mots et qu'ils chantent d'une voix plus ou moins assurée, livrant leurs états d'âme avec une justesse jamais prise en défaut. Ce qui aurait pu n'être qu'un procédé charmant se révèle un puissant mode d'expression de l'intime, suggestif et propice à la pleine expression de leurs sentiments. Au point qu'à la toute fin du film, on se surprend à avoir de la peine à quitter Alex, Caroline, Gaëlle, Rachel et Nicolas. Tant on s'est attaché à eux.

François Ekchajzer



LE SEL DE LA TERRE

Wim WENDERS et Julliano RIBEIRO SALGADO

Documentaire France/Brésil, 2014, 1h50, VOST

Consacré au photographe brésilien Sebastiao Salgado, le documentaire „Le Sel de la terre“ est cosigné par son propre fils et le réalisateur allemand Wim Wenders (Les Ailes du désir, Paris, Texas). Invitant à une véritable plongée au cœur de l'œuvre du photographe, le film évolue d'un projet de recueil à un autre, le photographe commentant ses propres images, en apparaissant sous forme d'un visage flottant

ou comme le participant de certaines prises de vues. Replaçant en permanence l'être humain au cœur de son œuvre, Salgado a ainsi été le témoin des civilisations les plus reculées, des entreprises les plus titanesques, tout comme des pires atrocités.

De retour au cinéma Itsas Mendi à partir du 12 novembre



AGNES VARDA IN CALIFORNIA

Après la reprise en copie neuve de « Cléo de 5 à 7 », ce sont désormais 5 films tournés par Agnès Varda lors de ces deux séjours aux USA (1967-1970, et 1979-1981), qui ressortent en salles en copies restaurées.

En 1967, le réalisateur Jacques Demy arrive à Hollywood pour y tourner Model Shop, sa femme, Agnès Varda, l'accompagne. Elle a alors 39 ans et appartient d'ores et déjà à l'histoire du cinéma, grâce notamment à La pointe courte (1954) et Cléo de 5 à 7 (1962). Partie initialement pour y tenter sa chance elle aussi, sa créativité marginale se heurte aux studios hollywoodiens qui lui refusent le final cut.

Varda ne renonce pas à son besoin de filmer. Car la découverte de la Californie est un choc. En pleine effervescence hippie, la Côte Ouest exulte alors de jeunesse, de musique (c'est l'époque des « Love in » dans les parcs), d'une liberté solaire qui fascinent Varda. Elle prend sa caméra et tourne coup sur coup trois films, « Uncle Yanco » (court métrage consacré à son oncle retrouvé), « Black Panthers » et « Lions Love... (and Lies) ». Agnès Varda retournera à Los Angeles dix ans plus tard, en 1980, pour y

tourner « Mur, Murs », qui explore les murals, ces fresques gigantesques réalisées par des Noirs et des Chicanos sur les murs de L.A, aujourd'hui presque toutes disparues, et « Documenteur », sur les pérégrinations d'une Française et son fils de 8 ans (interprété par Mathieu Demy, le fils de Varda), dans les rues Venice Beach, quartier phare de la libération des mœurs.

Passés presque inaperçus à leur sortie, on mesure aujourd'hui, l'apport documentaire de ces cinq films sur une époque révolue.

Programme de la rétrospective :

- du 5 au 11 novembre : Black Panthers + Documenteur & Uncle Yanco + mur murs

- **Dimanche 16 novembre : rétrospective intégrale en matinée dès 10h.**

Prévoyez les viennoiseries, on vous offre le café !



CINE - PITXUNS

LE GARÇON ET LE MONDE

Alê ABREU - film d'animation, Brésil, 2014, 1h19. A partir de 8 ans

Chef d'œuvre du film d'animation, on annonce la couleur, on persiste et on signe : Le Garçon et le monde est une merveille, tant par son graphisme magnifique et son univers sonore que par la poésie et l'émotion qu'il génère.

COUCOU NOUS VOILA

JESSICA LAURÉN - film d'animation, Suède, 2014, 32mn. A partir de 2 ans

Dans la suite du charmant film « Qui voilà ? » nous retrouvons Nounourse et ses amis qui s'amuse, jouent, se bagarrent et se réconcilient les uns avec les autres.

PAT ET MAT

Marek Beneš - film d'animation, 40mn A partir de 3 ans

Pat et Mat sont deux amis inséparables qui partagent une passion commune pour le bricolage. Tous deux déploient toute leur énergie et surtout leur imagination pour cela : mais attention aux nombreux rebondissements et cascades !



MAGIC IN THE MOONLIGHT

Woody Allen

USA, 2014, 1h38, VOST - avec Colin Firth, Emma Stone, Marcia Gay Harden, Eileen Atkins, Jacki Weaver, Hamish Linklater...

En plein coeur des années 1920, Wei Ling Soo est le magicien le plus célèbre du monde. Sur scène, il vous fait disparaître un éléphant en moins de deux et téléporte instantanément son assistante d'un sarcophage à un fauteuil pivotant. Le grand public ne se doute évidemment pas que ce masque de Fu Manchu cache un Anglais encore plus british que le Pr Higgins de My fair lady. Snob, docte, arrogant, « aussi charmant que le typhus », comme dit son copain. Et c'est lui, précisément, le copain qui vient supplier Stanley Crawford (Colin Firth) de l'aider à sauver des amis. Là-bas, dans le Midi de la douce France, une aventurière américaine qui se prétend médium menace de se faire épouser par le fils de famille et financer par la mère, toute heureuse de parler, grâce à elle, à son mari défunt. Peut-être parce qu'il se masque lui-même, Stanley adore démasquer les charlatans. Les escrocs. Les adeptes des tables tournantes, les dingues de l'au-delà. « Le seul être vraiment surnaturel, grince-t-il, est celui qui vient vous surprendre, un jour, une faux à la main »...

Sophie (Emma Stone) est mignonne. Visiblement douée. Et même impressionnante : un don incroyable pour deviner ce qu'elle ne sait pas... Peu à peu, Stanley sent la terre s'ouvrir sous ses pieds. Quoi, il se serait trompé sur toute la ligne: l'invisible existerait. Il y aurait un lien entre les vivants et les morts. La vie aurait donc un sens ? Mais alors, mais alors : l'univers, répondant à un dessein précis, impliquerait la possibilité de l'existence... de Dieu ! Nietzsche lui avait pourtant réglé son compte, à celui-là ! Abasourdi, éperdu, Stanley en arrive, dans un moment de découragement absolu, à implorer la miséricorde divine... Voir, chez Woody, un homme prier, ça cause un choc. Aurait-il, sur le tard, été saisi par la grâce, comme Paul Claudel derrière son pilier de Notre-Dame ? Qu'on se rassure, il demeure aussi cynique que jadis et plus sombre que jamais. Mais il n'est plus, désormais, le moraliste misanthrope d'Annie Hall, d'Hannah et ses soeurs et de Crimes et délits. Il ne cherche plus à faire entendre raison aux hommes, mais les accepte tels qu'ils sont, contradictoires et extravagants. *Pierre Murat*

LEVIATHAN

Andreï ZVIAGUINTEV Festival de Cannes 2014 : Prix du Meilleur scénario

Russie, 2014, 2h21, VOST

Kolia veut protéger la maison où il vit avec sa jeune femme et son fils au bord de la mer de Barents. Pour se défendre contre les manœuvres du maire qui veut le chasser à toute force, il fait appel à son frère, un avocat de Moscou. Dans un premier temps, en menaçant de révéler ses magouilles, l'avocat marque des points. Mais ce

n'est qu'une illusion : en Russie, la loi – qu'une greffière récite à toute vitesse, comme si les mots étaient devenus vides de sens – donne toujours raison aux puissants. Soutenus, qui plus est, par une Eglise orthodoxe aux ordres. Politiques et prêtres réunis pour prôner l'injustice et l'hypocrisie. Le système, implacable, tourne rond...

Tarifs

Entrée simple : 5€

Abonnement : 38€ les 10 places

non nominatives ni limitées dans le temps

Entrée tarif réduit : 3,5€

-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi +

séances 

Séances supplémentaires à la demande

Programmation et Organisation

Cinéma Itsas Mendi - La Corderie

Les Amis de la Jeunesse

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie.wordpress.com

cinemalacorderie@gmail.com

Retrouvez-nous également sur Facebook et sur Allociné.



GONE GIRL

DAVID FINCHER

USA, 2014, 2h29, VOST - avec Ben Affleck, Rosamund Pike, Neil Patrick Harris, Tyler Perry, Carrie Coon, Kim Dickens...

Où est Amy ? Disparue, le matin de son cinquième anniversaire de mariage. Au domicile conjugal, impeccable maison suburbaine, tout est calme, en ordre. Tout, sauf le salon, table basse renversée, chaos de verre brisé. Les jours passent. Le mystère arrache la petite communauté locale du Missouri à son ennui mortel, puis gagne le pays entier, contamine les journaux, la télé... Où est Amy ? La question mute peu à peu comme une cellule cancéreuse, sous l'effet de la fausse compassion, du voyeurisme. La si jolie, si blonde épouse était-elle heureuse? Et surtout, de quel bois, vert ou pourri, se chauffait son couple ? Nick, le mari, est toujours à côté de la plaque, incapable de jouer pour les caméras son rôle d'homme brisé par l'angoisse. On lui en attribue vite un autre : suspect idéal.

En adaptant Les Apparences, le polar de Gillian Flynn, David Fincher excelle dans l'un de ses

hobbies préférés : s'approprier des récits clés en main, avec un diabolique talent de conteur, une science exacte de la manipulation des images. Dans Gone Girl, l'horreur est bien là, mais elle se cache sous une ligne claire, dans la fluide succession de plans larges, d'une élégance soyeuse. Comme dans Zodiac, il adopte le temps et l'ampleur de la fresque (deux heures et demie) pour peindre l'un des plus excitants trompe-l'oeil de ces dernières années. La mécanique du thriller est parfaitement huilée, pleine d'ingénieux tiroirs secrets. Mais le jeu des « apparences » se poursuit bien au-delà du simple divertissement policier, au bord de la schizophrénie. Le film entier est une incursion au pays du toc et des identités mouvantes, incertaines, où la réalité abdique devant sa représentation. Rien n'échappe à cet examen jouissif et glacé. Cécile Mury

WINTER SLEEP

Nuri Bilge CEYLAN Turquie, 2014, 3h16, VOST PALME D'OR, FESTIVAL DE CANNES 2014

Dans Winter Sleep, ce sont les âmes que Nuri Bilge CEYLAN fouille, qu'il fouaille avec une lucidité, une dextérité qui pourraient passer pour du sadisme, si son regard n'était constamment éclairé par la bienveillance. Tout ce que l'on tait, tout ce que l'on cache, tout ce que l'on sait de l'autre sans vouloir le dire, tout ce que l'on pense de soi sans pouvoir se l'avouer, il nous le révèle, là, peu à peu...

Ce film superbe, dont on ne sort pas indemne, qu'on emporte avec soi pour ne le quitter jamais, provoque, en nous, de la peur et de la mélancolie : angoisse totale à l'idée d'être liés, même de loin, à tous ces personnages en perte d'eux-mêmes. Et tristesse infinie de savoir qu'un jour ou l'autre, on ne leur ressemblera que trop.



Projection débat au cinéma Itsas Mendi

En partenariat avec Ekioktika

Opération CORREA,
1er épisode "Les ânes ont soif"











un film de Pierre Carles
avec la collaboration de Nina Foure et Auron Van Opstal

le 5 décembre à 20h

En présence de Pierre Carles

Préventes disponibles à partir le 26 novembre à la caisse du cinéma

GRILLE HORAIRE

DU 5 AU 11 NOVEMBRE	mer 5	jeu 6	ven 7	sam 8	dim 9	mar 11
LEVIATHAN	14h		14h 			20h30
COUCOU NOUS VOILA	16h30				15h30	
LE GARÇON ET LE MONDE	17h				14h	
MAGIC IN THE MOONLIGHT	18h30	21h 	19h	15h30	16h30	
BLACK PANTHERS + DOCUMENTEUR		19h			18h30	16h
MOMMY	20h30	16h30	16h30 		20h30	18h
PRIDE			21h			14h (D)
UNCLE YANCO + MUR MURS		14h30 (BB)		17h30		
WINTER SLEEP				19h30 (D)		
DU 12 AU 18 NOVEMBRE	mer 12	jeu 13	ven 14	sam 15	dim 16	mar 18
LEVIATHAN	14h					16h (D)
MAGIC IN THE MOONLIGHT	16h30	16h30	21h15		20h30	
MOMMY			13h 	18h30		20h30
LE SEL DE LA TERRE				16h30	18h	18h30
GONE GIRL	20h30	18h30	15h30 	21h		
LIONS LOVE (... AND LIES)					13h30	
UNCLE YANCO + MUR MURS					10h	
BLACK PANTHERS + DOCUMENTEUR					11h45	
BANDE DE FILLES	18h30	21h 	19h15	14h30	16h	
DU 19 AU 25 NOVEMBRE	mer 19	jeu 20	ven 21	sam 22	dim 23	mar 25
BANDE DE FILLES	20h30	17h30	21h		14h	
PAT ET MAT	16h				16h	
CHANTE TON BAC D'ABORD	17h	19h30	19h30	17h		21h
CHEMIN DE CROIX	18h30	21h 	13h 		16h45	14h30 (BB)
MOMMY			17h 	21h (D)		
LE SEL DE LA TERRE		15h30 (BB)		15h		19h
MAGIC IN THE MOONLIGHT			15h 	13h15	18h45	
GONE GIRL				18h30	20h30	16h30

Les films commencent à l'heure indiquée sur ce programme.

(D) après le nom d'un film indique la dernière projection de celui-ci.

La salle est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pensez à l'opération **Cinéma en attente !**

